

Fès/Station d'épuration d'eau

Livraison imminente

• Le projet est en période d'essai

• Un investissement de 804 millions de DH

• La dépollution des eaux du Sebou opérationnelle

LA Station d'épuration des eaux usées de Fès (Step) est opérationnelle. Le plus important projet d'infrastructure jamais réalisé dans cette ville achève la période d'essai et sera mis en service dans quelques jours.

Sur place, les équipes de la Radeef et du groupement des entreprises qui ont finalisé le projet se réjouissent des premiers résultats. Le taux de la dépollution atteint lors des essais est de 92%. «C'est tout à fait normal, puisque le projet est en phase de démarrage avec des techniques et des équipements de normes internatio-

et des espaces verts «arrosés par les eaux traitées».

Rappelons que la Step de Fès utilise les techniques les plus innovantes dans le domaine de traitement. Elle devra per-

positifs sur le moyen Sebou, la santé de la population, l'irrigation, l'abreuvement des animaux, les conditions de potabilisation de l'eau, les conditions socioéconomiques de la population. Représentant plus de

Dépollution industrielle aussi

POUR les responsables de la Radeef, la réussite de la Step est tributaire de la réalisation d'une dépollution industrielle concrète à l'amont. A cet effet, un programme de dépollution industrielle (PDI) a été adopté et assuré par la Régie. Il concerne toutes les unités polluantes, à savoir les huileries, les tanneries, les dinanderies et les quatre grandes unités industrielles (brasserie, boisson gazeuse, textile et levurerie). Ces industries étaient appelées à mettre en place des stations de prétraitement collectives ou individuelles. Un effort considérable a été déployé à ce sujet et l'ensemble des problèmes causés par lesdites unités ont été réglés, sinon en cours de finalisation. □

mettre un abattement de 85% de la pollution et une réduction moyenne annuelle des émissions de 100.000 tonnes équivalent CO2. D'une capacité de traitement de 1,2 million équivalent habitant, soit un volume annuel des eaux usées traitées de 40 millions de m3, la Step utilise le procédé des boues activées, avec digestion des boues et cogénération de l'énergie élec-

804 millions de DH d'investissement, cette Step est financée par une subvention de l'Etat dans le cadre du Plan national d'assainissement liquide, un prêt d'un consortium de banques nationales et par un financement propre de la Radeef. Sa gestion sera garantie par les constructeurs

pour une durée d'exploitation de 10 ans, moyennant 300 millions de DH. Outre la dépollution du bassin de Sebou, cette station permettra d'assurer le rejet des eaux usées dans un milieu récepteur après un traitement compatible avec les exigences de l'environnement, mais aussi d'améliorer les conditions sanitaires de la population, favoriser les activités agricoles et préserver la nappe phréatique. Signalons enfin que Fès est la principale agglomération sur le bassin du Sebou, avec une population de 1 million d'habitants et un parc industriel diversifié, qui génère une pollution conséquente évaluée à plus de 155.000 m3/j d'eaux usées et 72 tonnes/j de matières organiques. «En l'absence d'un projet Step, les pertes annuelles liées à cette pollution seraient évaluées à des milliards de dirhams», conclut-on. □

De notre correspondant,
Youness SAAD ALMI

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

Coût global

D'UN coût global de 1,1 milliard de DH, le projet Step a été réalisé selon le montage financier suivant :

- Subvention de l'Etat: 180 millions de DH.
- Radeef (autofinancement): 184 millions de DH.
- Emprunt (consortium de banques marocaines + FEC): 440 millions de DH. □



(Ph. Archives de L'Economiste)

nales», explique-t-on. Et de poursuivre «la phase des travaux de réalisation du projet s'achève avec 6 mois de performance concluants sur les filières eaux, boues et biogaz».

En tout, 28 personnes, marocaines et étrangères, suivent de près, évaluent et analysent le fonctionnement de la station.

Au bâtiment de contrôle, des écrans géants donnent une visibilité panoramique surplombant tout l'édifice. Outre une salle de réunion équipée aux dernières technologies d'information et de communication, le bâtiment comprend des bureaux et autres dépendances. Au rez-de-chaussée, à titre d'exemple, l'unique est obligatoire avant d'accéder au laboratoire. Ici, l'analyse des «inputs» et des «outputs» est systémique.

Dehors, on distingue de gros bassins, des canalisations, un entrepôt de stockage

trique à partir du biogaz. Notons à ce titre que 50% des besoins en énergie électrique de la station sont couverts grâce à son unité de cogénération d'électricité à partir du biogaz récupéré des digesteurs anaérobiques. Bon exemple de développement propre, cette option permet aussi de réduire de façon significative l'émission de gaz à effet de serre (GES) en captant près de 15.000 m3/j de méthane pour produire environ 22 millions kWh/an d'électricité. Il convient de noter que la réduction de gaz à effet de serre rend ainsi le projet éligible au Mécanisme de développement propre (MDP), mis en place dans le cadre du protocole de Kyoto (ratifié par le Maroc en 2002) pour la réduction des gaz à effet de serre.

Lancé par le Souverain en février 2010, le projet de la Régie autonome de distribution d'eau et d'électricité de Fès (Radeef) est à même d'avoir des impacts